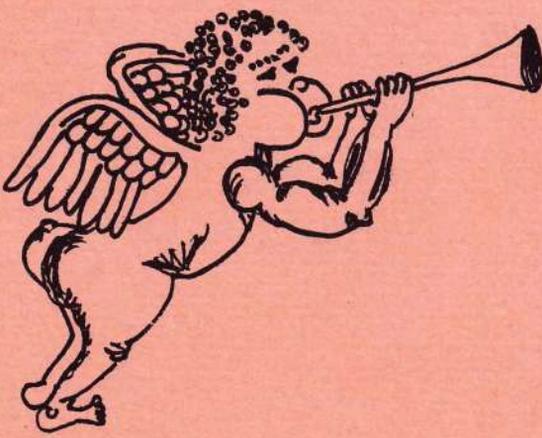
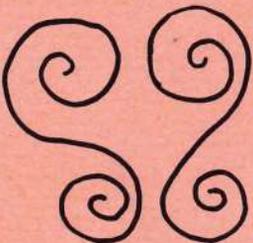


20 Fr

N°
I

Journal des
MILLE



novembre 77



RÉFÉRENDUM 77

(paru dans le n° 5.)

La moyenne d'âge des participants est 17 ans. Parmi eux, 90 % d'étudiants, 10 % de profs d'une autre école, 0 % de profs de Saint-Louis, 0 % d'Abbés, 0 % de directeur, 0 % de Nicolas...etc..

Notons quand même que 10 réponses furent renvoyées! Leur analyse permet cependant de tirer de nombreuses conclusions.

- Il y a tout juste assez d'humour dans le journal mais il pourrait aussi se développer dans des dessins, blagues, etc...

- Le journal devrait aussi aborder plus sérieusement des problèmes divers relatifs à l'école (nouveau système), aux loisirs, en faisant place à des avis différents dans le même DOSSIER.

- Le cycle primaire devrait occuper plus de place dans "Les 1000", les instituteurs poussant à la participation de leurs élèves.

- Les rubriques existantes sont bien cotées.

- La page sportive : 100 % (on souhaiterait plus de photos et d'anecdotes amusantes sur les rencontres).

- La rubrique à bras : 100 % (d'autres élèves devraient rapporter leurs potins . ainsi que l'inconnu (?) qui signait "Félix).

- La chronique musicale : 80 % (devrait être plus variée, nous attendons vos articles!).

- Littérature et cinéma : 60 % (doit être accessible et présenter les avis de profs et élèves).

Il faut noter que les rubriques cinéma, littérature et musique sont moins appréciées par les plus jeunes.

- Des interviews d'abbés, de nouveaux profs, d'instituteurs sont souhaitées.

- Toutes les nouveautés proposées par le journal pour cette année sont bien accueillies :

- ° une enquête-sondage :100 % (en rapport éventuel avec le DOSSIER)
- ° la bande dessinée : 90 % (doit exister en rubrique présentant les nouvelles parutions et en dessins dans le journal).
- ° le suppléments : 80 % ... et les suggestions affluent : livrets, jeux pour plus jeunes, dessins, contes...
- ° un historique du journal : 60 % (il doit être bref, amusant, illustré de photos anciennes par exemple.

- D'après les lecteurs, le point positif du journal est sa rédaction, sa prise en charge par les élèves; le point négatif est le manque de participation des non responsables (cf le nombre de réponses à ce référendum).

Nous tiendrons donc compte de tous ces avis et nous espérons que vous répondrez à notre éternel appel à la participation.

Le vainqueur du tirage au sort effectué parmi les bulletins rendus est GERARD LEGRAND qui bénéficie d'un abonnement gratuit au journal. Félicitations et bonne lecture.

Les 1000.



"Les archanges ne jouent pas
au billard électrique"

La pièce des Rhétos : le 30-10 (J^r Louis)
3-11 (M. e. N)
10-11 (EMINES)

LEOPOLD NOUS A QUITTES

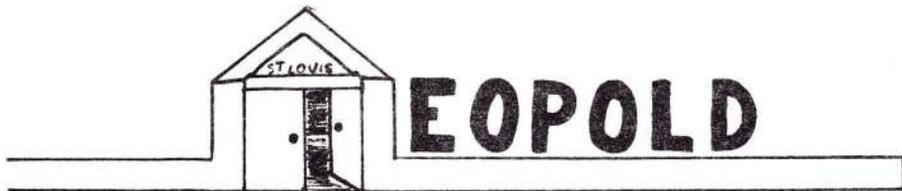
En ce début d'année scolaire, celui qui d'un sourire savait dissiper les appréhensions d'un nouveau de primaire ou d'un froncement de sourcils derrière ses grosses lunettes savait calmer la fougue d'un "grand", s'en est allé.

Certes Léopold, ta fonction était peut-être modeste mais je crois que peu d'entre nous auraient pu s'acquitter de cette tâche avec la serviabilité qui était la tienne.

Parents et élèves, n'oublions pas trop vite cet homme qui, chaque jour, était fidèle au poste, qui avait un mot aimable pour chacun et qui était toujours prêt à rendre service.

Léopold, personne ne saura jamais te remplacer.

C. Cornélis.



La figure de Léopold, Monsieur le Directeur en a cerné les traits dans l'homélie toute simple prononcée lors de la célébration des funérailles :

"Va, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître.

"Tu as été fidèle en de petites choses, tu seras établi sur de grandes".

Cette phrase d'évangile, si elle résume la vie de Léopold, nous aide à atténuer notre peine bien compréhensible, en sachant qu'au-delà de ses souffrances de ces trois mois, celui-ci a trouvé la joie de se tenir face à face du Serviteur fidèle...

Très peu de personnes connaissaient son nom de famille mais il était Monsieur Léopold et tout le monde savait qu'il était le concierge de St-Louis, St-Louis devenu pour lui une seconde famille, son univers familial dont il se sentait responsable. "St-Louis est bien accueillant" disait-on : en fait, on se rappelait son premier contact avec l'Institut, avec Léopold, l'accueil, le sourire, l'affabilité de Léopold, son sang-froid imperturbable devant l'anxiété, l'énerverment de certains parents. Accueil qui ne se démentait pas dans la suite et qui se transformait en une serviabilité quotidienne : tout le monde pouvait faire appel à lui, tout le monde faisait appel à lui qui semblait toujours avoir le temps de réaliser ce qu'on lui demandait.

Le matin, il se transformait en bonne d'enfants et plusieurs se rappelleront longtemps que dès 7 h 15, bien au chaud, ils devaient revoir leurs leçons sous son oeil vigilant. Toute la journée, sans se départir de son calme, il canalisait les appels téléphoniques, servait de plaque tournante, de poste restante, portait à la cour de récréation le déjeuner oublié, rassurait une maman dont le garçon n'était pas rentré.

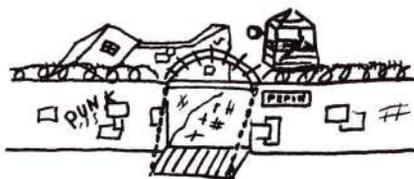
Certes, il savait se fâcher et sa voix se répercutait jusque dans le hall : il constatait un travail bâclé ou il prenait un élève en faute : en effet, il se sentait responsable de tout St-Louis, de ses murs comme de sa réputation et il savait qu'il avait un rôle à y jouer.

Serviteur fidèle en de petites choses...

Serviteur, un mot qu'aujourd'hui on ne prononce plus; lui, au contraire, était fier de ce titre et de sa tâche qu'il avait élevée à un haut degré de perfection au point qu'unaniment, on nous répète : "vous ne saurez point remplacer Léopold".

Ce sens du devoir, du service à l'égard de tous, il le puisait, quoiqu'il fût discret sur ce point, dans une foi simple et profonde et lors d'une de mes visites du mois d'août à la clinique, il se lamentait de ne plus pouvoir dire ses prières et me demandait de le remplacer un peu. Tel était l'homme que plusieurs d'entre nous côtoyaient depuis plus de vingt ans : nous savons que la peine de sa vieille maman est grande; la nôtre aussi, teintée peut-être d'égoïsme de perdre un homme précieux, peine que ne peut effacer notre certitude de la résurrection et que déjà, le Seigneur l'a établi sur de plus grandes choses, dans sa paix et dans sa joie.

LE REGLEMENT



Nous formons tous une grande famille.

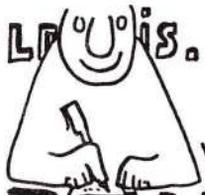
Papa, si j'ose ainsi m'exprimer quand je parle de Mr le Directeur, veut en ce jour nous donner quelques conseils pour ne pas déplaire à maman : notre bonne vieille école. Il nous rappelle d'abord que tous nos oncles et nos tantes qui nous donnent cours sont là pour nous aider et pas pour nous couler en bref, tout le monde il est bon tout le monde il est gentil.

- Ne causez pas en vous farcissant un langage de chiffonnier pour que les autres se fendent la frite.
- Les ptits condisciples ne sont pas des chiens aussi, ne les considérez pas comme tels, faites gaf à leur matériel.
- Vous devez arriver à la maison au plus tard 5 minutes avant d'aller vous repaître d'instruction (maman pourrait s'inquiéter). Si vous arrivez un peu en retard, allez vite le dire à tonton pieds frais.
- Avant d'arriver ne vous attardez pas en rue. Papa sait bien qu'il y a des tas de choses intéressantes sur les trottoirs de Namur (il y est passé avant nous, mais.....les samedis sont fait pour ça.
- Pendant les récrés, jouez à papa-maman-bébé.
- Ne traînaillez pas dans les couloirs, ils sont souvent remplis de gens mal-sains.
- Qui aime bien, châti_e bien alors faites gaf, certains vous diront que l'amour que maman a pour nous est vraiment bouleversant.
- Au réfectoire, surtout mangez vos croutes et buvez tout votre lait.
- En attendant la nouvelle salle de gym que papa va construire avec les allocations familiales (ça fait un paquet) fréquentez les cours de gym ne fusse que pour faire plaisir à tonton Leroy, Delsaux, Latouche.
- On ne veut voir qu'une tête dans les rangs et de préférence pas celle du dernier.
- Si vous avez d'autres requêtes ou d'autres idées pour améliorer la vie à Saint-Louis, dites-les nous, ne vous inquiétez pas on n'en tiendra pas compte.

B. Thys.



CAMP DE SAINT - LOUIS.



RÉCIT DU GRAND FRÈRE.

Je participais pour la première fois à ce camp situé cette année près de Chimay (d'où la bière du même nom...).

Je m'y suis retrouvé avec des copains, pensant passer quelques jours dans la détente et la joie. Je ne me trompais pas; en effet, l'atmosphère était très détendue, peut-être est-ce parce que je me suis retrouvé avec comme chefs des profs de primaire que je connaissais plus ou moins et des élèves du cycle supérieur. Il n'y avait que monsieur Wenin dont je pouvais craindre des représailles à l'avenir mais il paraissait si inoffensif!!!

La bouffe ? bof! L'aspect extérieur n'était pas toujours fort attirant (l'intérieur ne l'était parfois pas plus mais je mets ceci entre parenthèses parce que je sens que je vais me faire taper dessus!). Mais cela dit, je ne voudrais pas faire le procès de l'intendance et je lui tire un joli coup de chapeau (il faut reconnaître que les conditions de travail n'étaient pas des meilleures), et elle a d'autant plus de mérite qu'elle devait en plus s'occuper des W-C...

Les conditions climatiques nous gratifièrent d'une certaine variété!! En effet, le soleil nous harcelait de ses plus terribles rayons (!) depuis le début du camp lorsque soudain, un soir où on ne s'y attendait pas, un orage extraordinaire éclate : voir plus haut le "récit du petit frère".

L'organisation du camp était stricte, chose indispensable si vous savez que nous étions plus de septante. Pierre Van Peteghem, le chef de camp, veillait à ce que l'horaire soit toujours respecté dans les moindres détails.

En matière de jeux, nous eûmes droit notamment à un jeu de nuit super, à un tournoi de foot et de volley, et à bien d'autres choses.

Pour moi, cette expérience fut assez concluante, et je crois que je recommencerai cette année.

D.W.

RÉCIT DU PETIT FRÈRE.

CAMP DE SAINT-LOUIS

Cette année, le camp de St-Louis se tenait à Pesche près de Couvin et de Chimay, sous la direction de monsieur le préfet et de "Pierre".

Pesche était un endroit de camp très bien choisi malgré le peu d'ombre près des tentes. La rivière se situait au fond de la vallée à quelque deux kilomètres du campement, mais la distance ne nous effrayait pas outre mesure.

La nourriture n'était pas mauvaise quoiqu'elle eût pu être meilleure mais il faut pardonner aux cuisiniers la qualité de la "bouffe" car les conditions dans lesquelles ils devaient opérer étaient loin d'être confortables. Soit ce n'était pas si grave.

Point de vue jeux, l'organisation était parfaite et les jeux étaient bien trouvés quoique le fait de mettre des points eût pour conséquences certaines mésententes au sein des équipes.

Voici un résumé du camp.

Cinq juillet arrivée à Pesche, visite du camp, présentation des chefs et formation des équipes. Les jours suivants se déroulent normalement : baignades, jeux, etc. Puis ce fut la visite des parents, émotion pour certains, joie pour d'autres. Un soir vers neuf heures, une pluie diluvienne s'abat sur le campement. Un vent de tempête, de la foudre tombant de tous les côtés, un vrai orage quoi. Tout le monde s'énerve, panique. Les dirigeants vont de tentes en tentes pour donner les consignes. Au risque de se voir grippés ou enrhumés, ils essayent de limiter les dégâts. Vainement d'ailleurs, tout le camp doit être évacué - sauf les petits qui dorment tranquillement. Le lendemain, on dresse un bilan des dégâts : tentes inondées, mat renversé et tout le camp chamboulé.

Malheureusement, voici déjà la fin du camp et c'est à regret que nous voyons les tentes se replier, les cars arriver et Pesche qui s'éloigne. Mais quoiqu'il en soit, ce camp restera un bon souvenir dans ma vie.

Au revoir Pesche et le camp, à l'année prochaine mais où ?

X.W.

DE NOUVEAUX VESTIAIRES POUR LES ÉQUIPES DE FOOT DE StLOUIS

Mercredi 12 octobre, les cadets de football recevaient leurs homologues de Burnot sur leur terrain de St Fiacre. Une victoire très nette de 7-1 qualifiaient pratiquement nos cadets pour les demi-finales qu'ils joueront contre l'équipe de Malonne qui terminera vraisemblablement 2ème de la poule B tandis qu'on peut espérer pour nos cadets la première place de la poule A. Dès-à-présent, on donne rendez-vous à tous les amateurs de football et d'émotions fortes le 23 novembre prochain sur le plateau de St Fiacre. Pour la petite histoire, il faut savoir que vers le 15 septembre, pour le premier match d'entraînement des cadets, il y avait 7 joueurs dont 2 débutants. Bref, on a rassemblé quelques joueurs de bonne volonté et on a posé la question de savoir si cette année on ferait une équipe cadets. Les joueurs ont été cherchés leurs copains et depuis lors l'équipe a remporté 3 victoires et se prépare pour sa demi-finale provinciale. Ces succès, l'équipe cadets les doit à son courage (contre Florennes, le premier but vint à 4 minutes de la fin), mais aussi au dévouement de son entraîneur, monsieur Carnol. Sait-on que chaque mardi qui précède le match, il réunit son équipe pour discuter tactique.

LE TRAVAIL DE QUELQUES DEVOUES

Si vous venez à St Fiacre le 23 novembre, vous aurez aussi l'occasion de voir les nouveaux vestiaires construits durant les vacances. D'après des plans de l'architecte Piret, ils ont été réalisés par Monsieur Delsaux et son frère tandis que les peintures et l'aménagement du terrain sont l'oeuvre de Patrick Lebrun et d'un de ses copains Alfio Anzalone. Les vestiaires comprennent deux salles pour les équipes, un local pour l'arbitre et un débarras. Actuellement il reste encore l'électricité et les douches à installer tandis qu'on envisage pour l'année prochaine l'agrandissement du terrain. Ces travaux ont été payés entièrement par la caisse des sports sans aucune aide de l'Institut. Mais il est certain que nous n'aurions pu financièrement envisager pareille construction si monsieur Delsaux ne s'était offert de la réaliser.

11 EQUIPES : UN RECORD

Un autre exploit réussi par l'animation sportive de St Louis, c'est de présenter cette année 11 équipes de sport aux championnats F.N.S. E.L.. Bien sûr, toutes ces équipes ne seront pas championnes, mais cette année, tout qui aura voulu faire du sport avec St Louis l'aura pu.

Et pour la première fois, l'école primaire a fait son entrée dans le sport interscolaire avec le minibasket. Ce jeudi 20 octobre, St Louis A (5ème et 6ème) rencontra St Louis B (3ème et 4ème primaires). St Louis B va perdre, mais jouer un match de basket en championnat officiel à l'âge de 9 ans, faut le faire. Courage messieurs Feller, Duquenoy juniors et autres basketteurs de primaires, vous êtes la graine de champions.

En terminant, il reste à remercier les 15 professeurs de St Louis qui comme délégués ou arbitres consacrent leur mercredi après-midi aux jeunes sportifs de la maison.

P.M.P.

P.S. : A deux matchs de la fin, les Cadets de football sont vainqueurs de leur poule. (!)

Dès à présent, on peut annoncer qu'ils rencontreront le second de la poule B, vraisemblablement Malonne.

Le match aura lieu le 23 novembre à 13 h 30 à St-Fiacre.

Rubrique à Brac ...

- Ne dites pas "ABCDEFG..." mais "1234EFG...".
- Ne dites pas le "nouveau bulletin" mais le "bulletin de cette année".
- Ne dites pas un "point final" mais une appréciation "globale".
- Ne dites pas le "sore-pion" mais le résultat de la surveillance".
- Ne dites pas le "devoir de 4 heures" mais le "droit aux 36 heures".
- Ne dites pas un "point d'interrogation" mais "la cote d'un test de connaissances".
- Ne dites pas la pièce des Rhétos mais le bénéfice de leur local.
N.B. : jusqu'à nouvel ordre, Nicolas serait souffleur pour le bénéfice du local.
- Ne dites pas le "droit d'action" mais le "devoir d'état".
- Ne dites pas le "milieu agricole" mais le "centre culturel".
- Ne dites pas l'injustice de la guerre mais la justice de paix.
- Ne dites pas une partie d'échecs mais un échec complet.
- Ne dites pas la "mort d'un idole" mais la "naissance d'une idylle".

J.M.C.

NOUVEAUX VISAGES FEMININS A St-LOUIS

Nous prions d'abord ces demoiselles de se présenter.

Ainsi, nous pouvons vous dire que nous avons interviewé

Melle Mireille SORNASSE, régente en langues germaniques et professeur de sciences économiques à St-Louis.

Melle Marie-Louise MAESEN, également régente en langues germaniques.

Melle Christine MARTIN, professeur de math.

Melle Françoise POLET, régente littéraire, et plus particulièrement à Saint-Louis, professeur de religion.

Nous demandons ensuite à ces demoiselles ce qu'elles pensent des classes surpeuplées.

Elles regrettent toutes ce problème qui a comme conséquence que les professeurs ne connaissent plus tout de suite tous les élèves et sont parfois obligés d'abandonner les plus faibles.

Dans de pareilles classes, elles reconnaissent qu'on est obligé de réclamer le silence complet car le bruit de fond est très grand.

Mademoiselle SORNASSE regrette que le travail de groupe n'est pas possible dans de pareilles classes.

Mademoiselle POLET se plaint de l'atmosphère tendue des classes surpeuplées. Pour finir il nous faut signaler la solution que Mademoiselle MAESEN apporte à une partie de ce problème. En effet, elle a accepté de donner gratuitement cours de Néerlandais à des 3èmes latine ce qui a permis un dédoublement ou sinon impossible.

La question suivante concerne l'appréciation que ces demoiselles portent à la propreté et la gaieté des locaux de Saint-Louis.

Dans l'ensemble elles ne se plaignent pas de la propreté et toutes soulignent la responsabilité qu'ont les élèves ^{pour} cette propreté. Mademoiselle MAESEN souhaiterait seulement un peu plus de décoration et Mademoiselle POLET établit un corollaire entre les classes surpeuplées et la gaieté des locaux, car le surpeuplement amène à avoir des bancs trop serrés, sans espace, ce qui est regrettable.

Nous essayons alors de savoir si ces demoiselles connaissent "Infor St-Louis".

Il est regrettable de remarquer que Melles MARTIN et SORNASSE avouent ne pas connaître Infor St-Louis. La réponse de Melle MAESEN est plus mitigée; elle ne connaît "pas fort" Infor St-Louis. Heureusement, pour nous remonter le moral, nous apprenons que Melle POLET connaît Infor Saint-Louis, elle a pris connaissance de son existence lors du jeu organisé par les Rhétos à la rentrée pour les premières d'humanité.

Nous interrogeons ces demoiselles pour voir si elles préféreraient enseigner dans des classes mixtes.

Là, les réponses sont différentes. Melle SORNASSE a peur du mixte car les garçons et les filles représentent deux personnalités différentes auxquelles l'enseignement doit s'adapter. On devrait alors mélanger deux enseignements difficiles. Plaire aux deux serait, selon elle, difficile mais elle reconnaît que cela peut être intéressant pour les élèves.

Melle MAESEN avoue n'avoir pas d'expérience de la mixité mais elle dit que les problèmes posés par la mixité disparaîtraient assez vite après l'introduction d'un tel type d'enseignement.

Melle MARTIN pense que la mixité serait bien, mais aussi plus difficile pour les professeurs car ils devraient plaire à tous.

Melle POLET, elle, a de l'expérience en ce domaine. Elle trouve que cela apporte un certain équilibre, une certaine sérénité car les psychologies différentes des garçons et des filles apportent une complémentarité dans les réflexions. Elle trouve intéressant l'apport intellectuel et l'apprentissage de la vie que constitue la mixité.

La question suivante cherchait à voir, si selon ces demoiselles les élèves de Saint-Louis sont pysogines.

Et là, nous pouvons être fiers: leurs réponses furent unanimes. "Non, ils ne sont pas mysogines".

De même lorsqu'on leur demande si leurs collègues masculins forment un clan à part, elles répondent que non, qu'elles ne voient pas de différence entre elles et les professeurs masculins. (Est-ce possible? NDLR)

Notre curiosité se porte sur les hobbies de ces demoiselles.

Melle SORNASSE joue au tennis et s'intéresse à la photo.

Melle MAESEN porte son intérêt sur les affaires sociales plus particulièrement sur les familles immigrées.

Melle MARTIN, elle aussi s'occupe de photos. Elle fait également des promenades. Mais quand nous lui demandons si les math. ne font pas partie de ses loisirs, elle répond franchement que non.

Les hobbies de Melle POLET sont, eux la déclamation, la musique (la guitare) et la lecture.

La conception que ces nouveaux professeurs se font de l'école idéale est l'objet de notre antépénultième question.

Melle SORNASSE garderait le système de non mixité et elle souhaiterait un "rénové" bien appliqué et introduit petit à petit.

Melle MAESEN juge, elle, que l'école idéale est une utopie.

Néanmoins elle l'imagine comme une école mixte, avec des classes plus petites et des locaux où chaque niveau de classes pourrait se retrouver.

Melle MARTIN conçoit une école pleine de jardins où, l'été, on pourrait donner cours dehors, de petites classes.

L'école idéale serait pour Melle POLET une école où il y aurait une réelle compréhension entre élèves et professeurs et où l'on pourrait équilibrer l'atmosphère de travail et celle de détente afin de créer un climat serein.

Nous invitons ces demoiselles à donner leur avis sur les "dispositions particulières d'ordre disciplinaire" (le règlement).

Melle SORNASSE dit ne pas connaître suffisamment le règlement pour porter un jugement sur lui.

Melle MAESEN ne le trouve pas exagéré.

Selon Melle MARTIN, il est "raisonnable".

Melle POLET estime qu'il n'est pas mauvais car, explique-t-elle, dans leur vie professionnelle, les élèves auront une certaine discipline, devront vivre en société, tenir compte des autres, il leur faut donc dès-à-présent une discipline nécessaire.

Le mieux, selon elle, serait d'arriver à une "auto-discipline" mais hélas personne n'est assez mûr pour cela.

Pour terminer sur une note moins scolaire, notre dernière question porte sur les dernières vacances de ces demoiselles.

Melle SORNASSE les a passées chez elle.

Melle MAESEN a occupé quinze jours à un déménagement et en a passé quinze autres en Angleterre.

Melle MARTIN a profité de la Mer du Nord.

Melle POLET fut responsable d'un camp à Maloggia en Suisse, fit un autre camp dans les Ardennes et profita de la nature qui l'entoure.

PETITES ANNONCES

E. Cornélis & B. Thys.

- M-A Moriamé vend important matériel de musique : guitare, etc...
renseignez-vous auprès de lui.

- Cette annonce ainsi que d'autres sont affichées à Infor St-Louis (intérieur).

- Le journal des 1000 attend vos articles et dessins. Remettez-les à Bruno Thys, 5e Sc.B, ou à Infor St-Louis qui se chargera de lui transmettre.
A vos plumes !

- Vends Queen 1 (Queen)
Queen 2 (Queen)
A day at the races (Queen)
Oxygène (Jean-Michel Jarre)

Tous les quatre sont en parfait état.
Prix pour les 4 : 800 Frs soit 200
par disque.

Vieux 45 T. en vente aussi :
me contacter.

S'adresser à Herman, 6 Sc.B.

- A vendre :
Rails, locomotives, wagons "Jouef"
Prix intéressant - état neuf
Tél. après 20 h. : (081) 40.07.02

UN ECRIVAIN A DECOUVRIR :

NEEL DOFF

Depuis quelques années, bien des lecteurs semblent préférer à la littérature pure - romans, poésie, théâtre - la littérature de témoignage : biographies, souvenirs, journaux. Serait-ce la découverte que la vie des hommes réels, même apparemment quelconques, est plus passionnante que la plus artistique des fictions ?

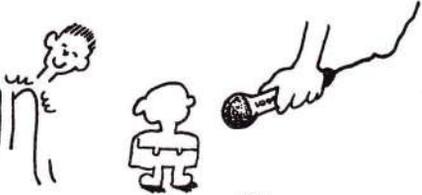
Un livre vient d'être réédité qui peut à coup sûr passionner ces lecteurs. Il s'agit de JOURS DE FAMINE ET DE DETRESSE, de Neel Doff, écrivain belge d'origine hollandaise et d'expression française. Le livre obtint quelques voix lors de l'attribution d'un Prix Goncourt voici plus de cinquante ans. Il vient de reparaître dans la collection "J'ai lu", et il a bien vieilli : comme les meilleurs vins.

Lire Neel Doff - ce qui n'est pas pour enfants de chœur, quand même - c'est redécouvrir la vie et la société d'Amsterdam et puis de Bruxelles, de Hollande et de Belgique, comme pouvait les découvrir et les "vivre" une enfant, puis une adolescente, et enfin une femme issue d'une famille gangrenée d'année en année par une misère croissante. A coup sûr, c'est découvrir d'un point de vue inhabituel l'Europe bourgeoise du temps de Léopold II et de la Belle Epoque. Et le jugement que Neel Doff ne porte pas - car la tendresse en elle n'est jamais morte -, le lecteur le portera. Il sera d'autant plus sévère et triste que le tableau est discret et modeste - comme la vérité quand elle apparaît.

Lire Neel Doff, c'est aussi découvrir en Keetje Oldema (nom réel de l'auteur et personnage) un être somme toute exceptionnel, dont l'autoportrait respire la vérité et fera dire au lecteur, avec Camus, qu'"il y a en l'homme plus de choses à admirer que de choses à mépriser".

M.W.

L'ÂGE DE RAISON



6^e prim. - 1^{er} humanité.

Q : Si tu étais directeur à St-Louis, qu'est-ce que tu changerais ?

R : Moi, j'veux un dîner complet meilleur.
Commencer l'école plus tard et terminer plus tard!
Il faut plus faire passer les voitures dans la cour.
Il faut des pelouses et des arbres et pas de la terre!
Une cour plus aérée!...
Oui mais y'en a qui veulent jouer au foot!
Y'en a qui fument trop à St-Louis!...Et faire couper les cheveux.
Faut pas de devoirs à 4 heures. Faudrait construire un bassin de natation avec du temps pour s'habiller... et plus de gymn.
Une cour pour jouer et une pour ne pas jouer! Non, c'est bête.
Non, c'est très intelligent parce que les petits attrapent des balles dans la gueule. Des cabinets plus soignés!
Faut nettoyer les "jocs".
Moi, je veux un vélo.
Note mon nom : Diot. D I O T ! Voilà.
Un club de handball, absolument.

Q : Tu sais jouer ?

R : Non mais je veux apprendre.
On doit pouvoir parler au réfectoire, c'est pas marrant.
Y faudrait un tournoi de jeu d'échecs pendant le temps de midi.

Q : Vous vous plaisez mieux en humanité ou en primaire ?

R : En primaire, y a des classes de neige.. et y'a pas de latin.

Q : C'est bien d'avoir plusieurs profs ?

R : Oui, on ne voit pas toujours la même tronche. Mais en changeant de classe on perd ses livres et ses manteaux.
Moi, ch'uis contre! Ce qui est pelant c'est l'école, c'est mieux les congés. Voilà!

Q : Vous savez ce que c'est le rénové ?

R : Ouais, c'est là où il y a de tout, on fait de tout. Mais on a 8 heures par jour et on n'a pas congé le mercredi après-midi !

Q : Et la docimologie ?

R : C'est des TB, des B et comme ça.

Q : C'est tout ?

R : Oh non! Ca sert aussi pour voir l'évolution de l'élève pendant l'année!

Q : Et le nouveau système ?

R : C'est pas bien! ABCD... tout à fait débile. Je veux qu'on supprime ça. C'est idiot, c'est plus gai les points.

Q : Petit référendum :

- pour les points : 2 élèves sur 10
- pour la docimologie : 7 sur 10.
- pour le nouveau système : 0 sur 10.

Total 9 élèves ont levé le doigt (sur 10).

Q : Et des filles à l'école ?

R : Non parce qu'elles tirent toujours les cheveux, elles sont bêtes, ça va faire des ennuis à Roquet! Elles jouent à la corde, moi, c'est pas ce qu'il m'faut! Et puis, elles "vont" avec les garçons.

Q : Qui est pour ?

R : 3 élèves sur 10.

Q : Contre ?

R : 10 sur 10
(Total 13 élèves sur 10!)

Q : Qu'est-ce qui est bien à St-Louis ?

R : Rien!

Q : Vous vous plaisez bien ?

R : OUI, OUI !

Y.S. et J.M.C.

DERNIÈRE MINUTE.
LES NOUVELLES TENUES DE GYM.
SONT ARRIVÉES.



LES GRANDS EXPLORATEURS

Les louveteaux de Saint-Louis n'ont pas voulu passer sous silence une activité sortant de l'ordinaire : leur camp. Cette année, nos petits loups allaient en effet réaliser l'aventure la plus périlleuse qui soit : conquérir le monde.

Nous levâmes l'ancre du port ferroviaire de Namur un samedi 2 juillet de l'an de grâce 1977 avec un composé d'un capitaine, de 5 lieutenants et de 10 matelots, les plus vigoureux, qui avaient la charge de nettoyer de fond en comble notre vaisseau. Nous nous rendîmes à Hastière qui allait être notre port d'attache.

Le lundi, nos fidèles matelots accueillirent à bord la troupe de nouveaux mousses, fringants et pétillants de vitalité.

Notre vaisseau était composé d'une intendance, d'un Mess, d'un dortoir pour les matelots, de 2 cabines pour les lieutenants et le capitaine et enfin d'une cabine pour les intendantes.

Nous avons appareillé le mardi en direction de l'Amérique. Christophe était enchanté. Il allait devenir le premier... Colomb à mettre le pied sur le nouveau continent (du moins le croyait-il). De là, nous avons fait route vers la Chine.

Le lendemain, nos vaillants matelots ont remonté l'Amazone (fleuve brésilien). La remontée fut périlleuse et des dégâts furent occasionnés à notre vaisseau. C'est en faisant route vers l'Australie que nous avons essuyé une tempête. Une partie du navire fut endommagé. Certains ustensiles importants volèrent à la mer (la chaise de l'aumonier) et notre navire dut faire une halte d'un jour pour réparer les avaries.

Le navire revint le dimanche au port d'attache : Hastière. Les valeureux marins reçurent la visite de leur famille et participèrent à des concours où ils rivalisèrent de force et d'adresse. Les parents furent également mis à l'ouvrage.

Nous repartîmes ensuite vers le Canada puis vers le Pôle Nord. L'expédition qui avait pour but d'atteindre le Pôle faillit tourner à la catastrophe. Nous nous perdîmes et il fallut du sang froid et de la résistance pour pouvoir rentrer au vaisseau.

Cependant, en voulant revenir à Hastière, nous avons heurté un iceberg. Le bateau avait une grande voie d'eau dans la coque. De plus, un violent "grain" faisait rage sur l'océan. Là encore, le courage des marins l'emporta et nous rentrâmes sain et sauf à Hastière. Nous fûmes rapatriés vers Namur où les familles des marins, la larme à l'œil, accueillirent les héros.

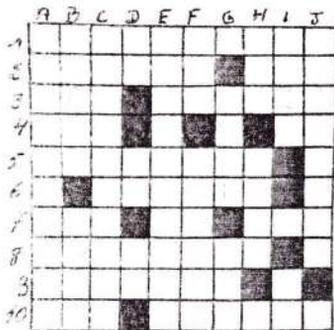
Comme vous le voyez, ces 12 jours passés ensemble resteront certainement gravés comme un bon souvenir dans la mémoire de tous les louveteaux de Saint-Louis.

Luc Mosseray - 6 LM

H O T S C R O I S

= "HERDE"
 - Y MANQUE DEUX LETTRES!!

HORIZONTALLEMENT



1. Rendra catholique romain.
2. Formés d'un noyau et d'électrons-
Celui de LAMARTINE est célèbre.
3. Châtiment des réprouvés -
Défaut d'intelligence.
4. Ville japonaise célèbre pour ses 2 sanctuaires
nationaux du Shinto -
Fin d'infinifif.
5. Baies rouges de l'aubépine et du houx.
6. Appareil de levage et de chargement.
7. Attacha - Ancien do - Roi d'Israël.
8. Maitres des gladiateurs à Rome.
9. Sans tête.
10. Petite pièce étanche entre 2 milieux différents qui
permet le passage -
Ecrivain humaniste serbe (1855-1906).

VERTICALEMENT

- A. Petites racines... B. Sigle de l'organisation du traité de l'Asie du sud-est - Sigle d'une école namuroise... C. Qui ne durent pas...
 D. Avant midi - Fin d'infinifif - Fin de messe (phonétique) ...
 E. Qui ne sont pas claires... F. Baie de l'île de Honshû (Japon) -
 Se battre ... G. Mite (dans le désordre) - Fin de lèse... H. Nom juif de Dieu - Tête d'un duché qui fut à la base de la guerre des duchés...
 I. Courte - Possessif... J. Aiguiseras.

E. Cornélis

Solution p. 22.

TU ES ÉLÈVE A ST LOUIS ? ALORS, TU PEUX TOU-
 JOURS APPORTER A INFOR-ST-LOUIS DES TEXTES
 OU DESSINS OU PHOTOS QUE TU VOUDRAIS VOIR
 PUBLIER POUR TES COPAINS...
 APPORTE AUSSI TES IDÉES, ON EN A BESOIN !



**UNE NOUVELLE SAISON D'EXPLORATION
DU MONDE**

ETONNANT QUEBEC

par Ambroise Lafortune

Ambroise Lafortune ? Qui ne connaît pas ce visage sympathique de l'émission "Le Francophonissime" ? Sa gentillesse nous l'avons retrouvée dans son accent typique pour présenter son pays natal, le Québec.

D'abord il nous retrace l'histoire d'un pays dont on mesura l'immensité au travers d'images remarquables de vie : des Esquimaux aux Phéniciens, des Vikings aux Français, jusqu'à la conquête des Anglais. Entre les peuples, des guerres surgirent : notamment celle entre le Canada et les U.S.A.

Ensuite, Ambroise nous parle d'un problème toujours actuel : les familles nombreuses. Il est lui-même l'aîné d'une famille de seize enfants.

La langue française a aussi joué un grand rôle dans la civilisation québécoise. Mais le problème linguistique (Anglais - Français) demeure toujours.

Enfin, un panorama général du Québec clôture le film (fêtes, sports, coutumes, ...).

En résumé, nous avons assisté à un grand moment de la saison d'exploration du monde. Le commentaire fut naturel, poétique, plein de vie. Lorsque la barbe de notre ami sombrait dans l'obscurité, elle réapparaisait sur l'écran, éclatante. Ce film a dépassé largement la moyenne générale surtout par la qualité du scénario d'A. Lafortune lui-même.

solution

Ont participé à la rédaction
et à la réalisation de ce n° ;

AUTEURS : voir bas des pages

MISE EN PAGE ~ DESSINS :

S. Beaume, J-M Cheffert, Y. & J-L. Sprumont, V. Wauthy

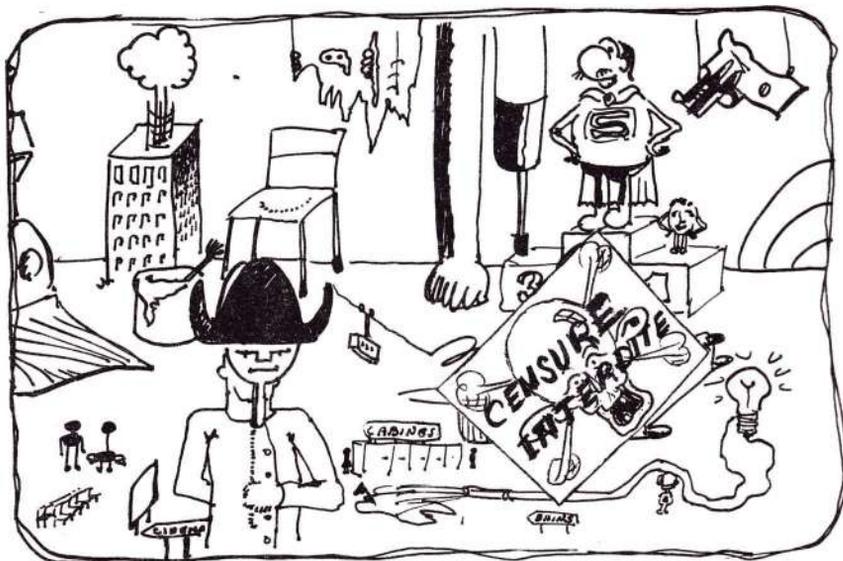
PHOTOS :

B. Thys

IMPRESSION :

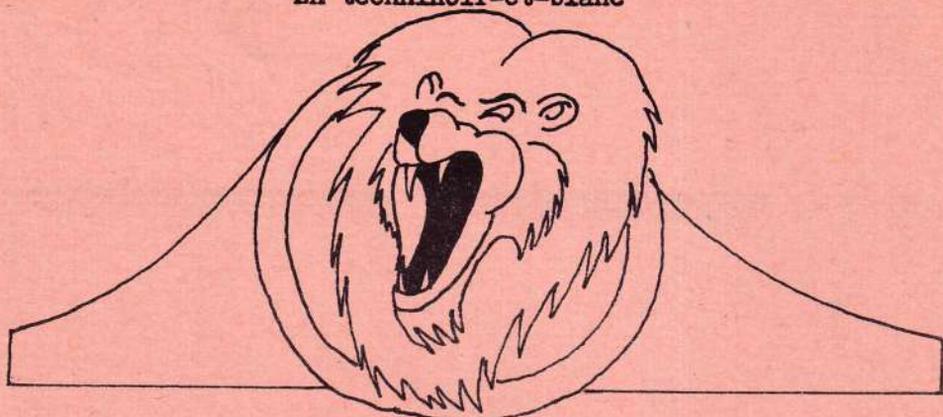
J-M Rogier

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	R	O	M	A	N	I	S	E	R	A
2	A	T	O	M	E	S		L	A	C
3	D	A	M		B	E	T	I	S	E
4	I	S	E		U		M		E	R
5	C	E	N	E	L	L	E	S		E
6	E		T	R	E	U	I	L		R
7	L	I	A		U	T		E	L	A
8	L	A	N	I	S	T	E	S		S
9	E	T	E	T	E	E	S		M	
10	S	A	S		S	R	E	N	A	C



ENVOYEZ-NOUS TOUS VOS DESSINS ! (MARQUEUR NOIR)
CELA EGAYERA NOS PAGES !

En techninoir-et-blanc

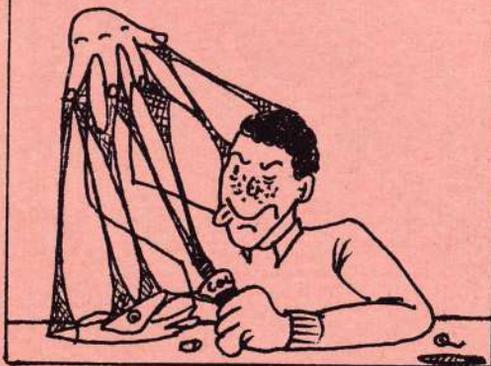


LE JOURNAL DES MILLE PRESENTE

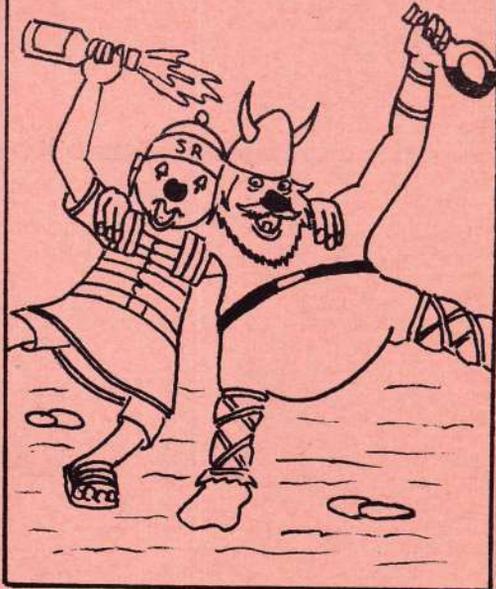
CURIOSITES

Un nouveau journal qui vous distraira (il est vivement conseillé par les plus grands cancre pour les cours ennuyeux)avec:

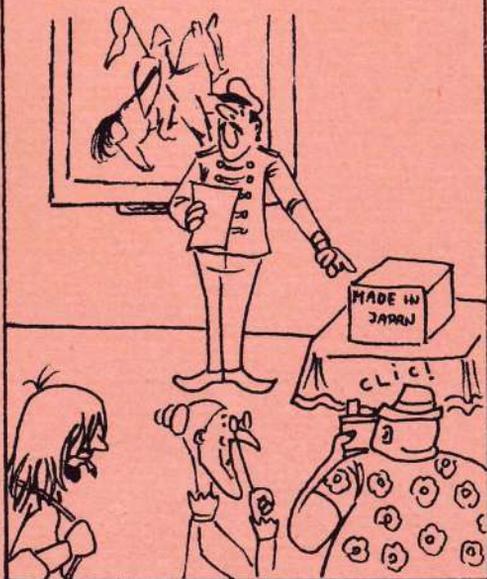
LE MODELISME (J-M Weber)



LA GUERRE DES GAULES
(Ch. Siméon)



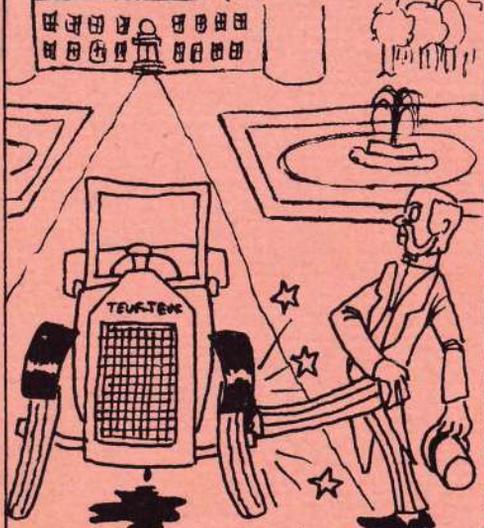
L'HISTOIRE DE NAMUR.
(G. Sciavonne)



LA PECHE (Derie F.)



LE COIN DES "OLDS CARS"
(J. Loiseau)



Et bien d'autres choses encore!

Le tout sous la direction
(très contestée) de A. Koeune.

CURIOSITES ne coûte que 20 fb.
CURIOSITES est en vente à
Infor - St Louis.

